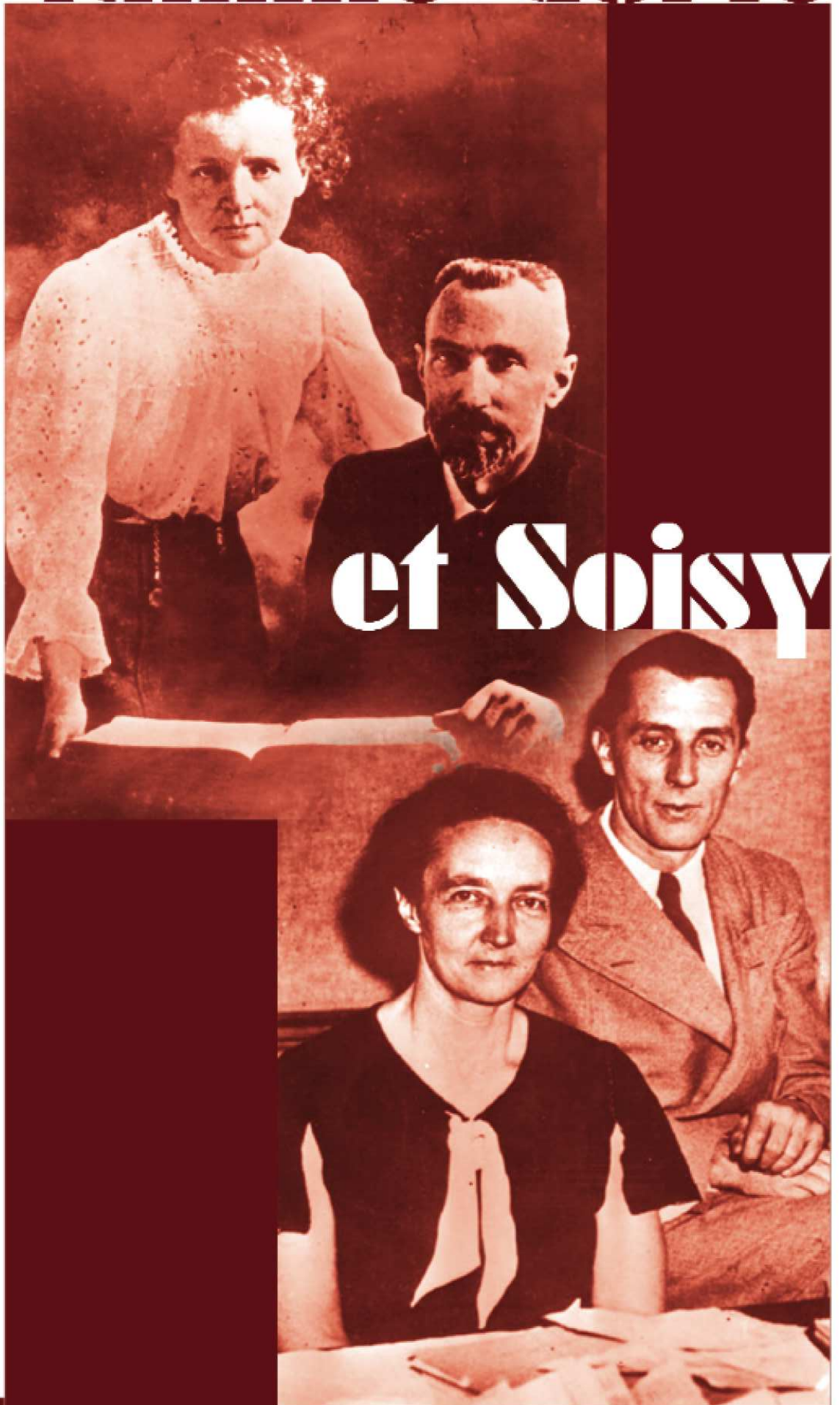


# La famille Curie

## et Soisy

**Exposition réalisée  
sur la base  
des récits de  
Mme Simone Viguié**





# La famille Curie et Soisy

Exposition réalisée sur la base des récits de Mme Simone Vigié

## Pierre et Marie Curie, Soisécens jusqu'en 1935

Marie Curie (1867-1934) et son époux Pierre (1859-1906) sont les deux grands physiciens que l'on connaît. Prix Nobel de physique en 1903 (pour les deux), puis Prix Nobel de chimie en 1911 (pour Marie), ces deux scientifiques de renommée internationale ont longtemps vécu à Soisy.



La Maison soisécienne de la famille Curie, jusqu'en 1935 (rue des Sources)

De leur union naîtront 2 enfants, Irène et Elisabeth. Irène, l'aînée, poursuivra les traces scientifiques de ses parents et épousera en 1926, Frédéric Joliot (1900-1958). Ils obtiendront tous deux, le prix Nobel de chimie en 1935.



De gauche à droite : Marie Curie, Irène Joliot-Curie, Hélène et Pierre (enfants), Frédéric Joliot-Curie et Emilio Roeder-Joliot à Soisy-sur-Seine (Juillet 1932)

Irène et Frédéric Joliot-Curie garderont un attachement tout particulier à la commune de Soisy-sur-Seine et à ses habitants. Les Bords de Seine, l'hôtel de la Tourelle, le bateau-logement "Les Bienvenus chez Paul et Cécile" sont autant de parts d'Histoire de Soisy que les "Joliot-Curie" auront connues et appréciées. Frédéric Joliot-Curie, chercheur passionné et travailleur, fera de Soisy-sur-Seine son havre de paix, son lieu de quiétude et de ressource... Mme Vigié ajoute : "Frédéric Joliot-Curie était un homme d'une gentillesse et d'une convivialité rare !".





# La famille Curie et Soisy

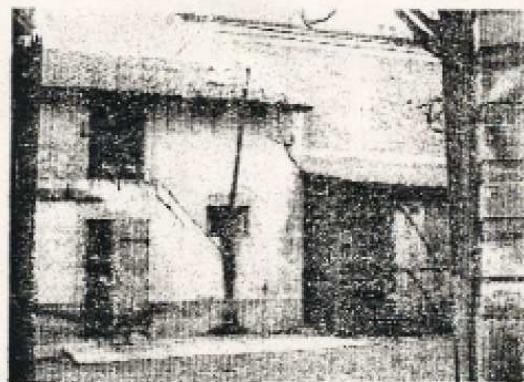
Exposition réalisée sur la base des récits de Mme Simone Viguié



## Frédéric Joliot-curie, pêcheur et résistant

Durant les années d'occupation allemande de 1941/44, Frédéric Joliot-Curie est un scientifique recherché. Ayant refusé de travailler pour l'occupant, il doit se cacher. Installé à Antony, il vient régulièrement à Soisy pour s'éloigner de son domicile, mais aussi pour assouvir sa grande passion, la pêche. Il y participait également activement aux actions de la résistance.

Dans  
cette grange  
de Soisy-  
sur-Seine  
Frédéric  
JOLIOT-CURIE  
fabriquait  
des explosifs  
pour  
la résistance



ay-sur-Seine s'annoncer  
Son sport favori : la pêche  
à la ligne. Pendant l'occu-  
pation, ses visites à la pi-  
sible peste s'ont contin-  
rent. Mais la Seine pou-  
neuse n'en était plus le se-  
lur.

Dans la remise dont  
était locataire au fond d'  
au cœur de la place de  
Mairie, Joliot s'affairait  
une mystérieuse besogne.  
Il fabriquait des « car-  
tridges Malotex » pour l'  
frances-tireurs [...]

A ses amis, pêcheurs,  
habitants de Soisy, il avait  
seulement recommandé  
« Faites attention », et  
n'appelait pas par son  
nom [...]

Quand le 18 juin 1940 à Bordeaux, Frédéric Joliot-Curie par-  
vint à faire embarquer sur le Broompark, qui allait lever  
l'ancre à destination de l'Angleterre, le réservoir mondial  
d'eau lourde que convoitaient les Allemands, Lord Suffolk,  
délégué du ministère de l'Armement britannique, lui proposa :  
« Venez avec nous ». Mais le jeune savant refusa. Il  
tenait à demeurer avec son peuple, dans les épreuves.

Les Allemands tentèrent  
par la suite de s'attacher  
ses services (1). C'était mal  
connaître l'homme auquel  
se s'adressaient ! Le 10 juin  
1941 Joliot-Curie participait  
clandestinement à la créa-  
tion du comité de front na-  
tional de l'Université de Pa-  
ris. Un peu plus tard il  
fut élu à la présidence du  
comité directeur de la gran-  
de organisation de résis-  
tance.

A ses responsabilités il  
ajouta, à chaque fois que  
l'occasion lui en fut don-  
née, une participation per-  
sonnelle à l'action. Il con-  
stitua notamment un réseau  
de renseignements possé-  
dant des « antennes » à la  
préfecture de police, qui ai-  
da officieusement les groupes  
de saboteurs à accomplir  
leurs missions.

Dès avant la guerre, il  
venait fréquemment à So-



M. et Mme Viguié (au centre) avaient bien connu Joliot-Curie qu'ils ont aimé pendant les années noires.

Article paru dans "Yvelines Renaissance" du 28 août 1969

Mme Viguié raconte : *"J'avais 11 ans à cette époque. Je me souviens, il venait d'Antony en vélo. Pour dormir, il plantait sa tente sur le terrain de l'actuel Stade Marchand. Il passait sa journée à pêcher."*

Paul Viguié, dit "Père Paul" (futur beau-père de Simone Viguié) l'avait accueilli et caché. Presque quotidiennement, le "Père Paul" confiait à Frédéric Joliot-Curie une barque.

Ainsi, il passait sa journée sur la Seine, à "taquiner" le poisson. Prises après prises, il se "taillait" une réputation de "spécialiste". Il répondait régulièrement avec humilité et gentillesse aux questions des pêcheurs locaux curieux de connaître ses secrets de pêcheur.





# La famille Curie et Soisy

Exposition réalisée sur la base des récits de Mme Simone Vigié

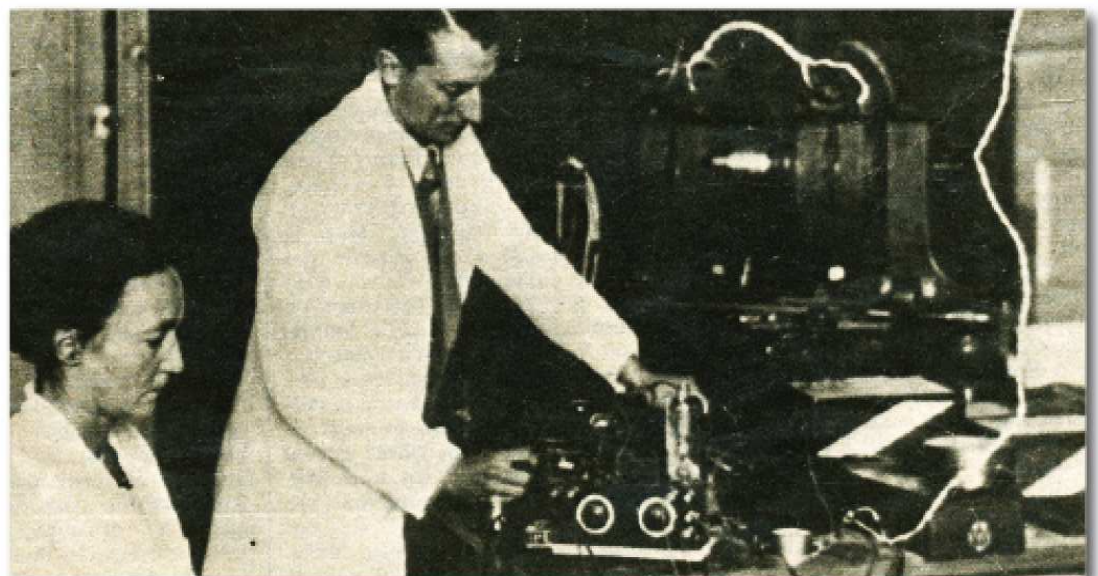


Crédit : Musée Curie (coll. ACCJ)/Institut Curie

Frédéric et Pierre Joliot-Curie, de retour de la pêche à Soisy-sur-Seine (Été 1942)



Crédit : Musée Curie (coll. ACCJ)/Institut Curie



Frédéric et Irène Joliot-Curie en plein travail

ville de Soisy-sur-Seine



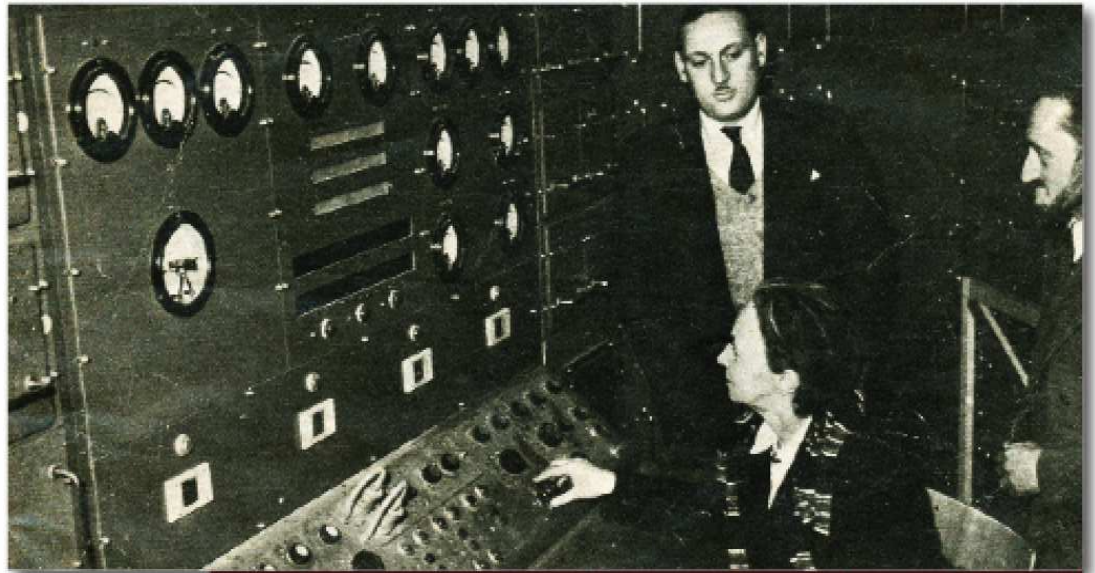


# La famille Curie et Soisy

Exposition réalisée sur la base des récits de Mme Simone Viguié

## Joliot-curie, Viguié, Soisy... des destins liés

En 1948, Frédéric Joliot-Curie embauche au Centre d'Etude Atomique (créé en 1945) un jeune diplômé. Roger Viguié, fils de Paul Viguié, arrive aux côtés du chercheur, l'année même où la première pile atomique "Zoé" est inaugurée, en présence du Président Auriol.



Irène et Frédéric Joliot-Curie inaugurent la première pile atomique française "Zoé"

Mme Viguié se souvient : *"Nous avons été invités à cette inauguration historique. Le soir, lors du banquet donné au Palais de la Chimie (Paris), Frédéric Joliot-Curie prend la parole pour son discours officiel. Au beau milieu des explications scientifiques de cette grande découverte, le chercheur raconte, geste à l'appui, son dernier combat victorieux contre un brochet, sur les bords de Seine à Soisy. Mon mari fera toute sa carrière à ses côtés, dans cette institution (Centre d'Etude Nucléaire, en 1951)."*

Tous les samedis, et jusqu'en 1957, Frédéric Joliot-Curie arrivait à Soisy, à 4 heures du matin, pour pêcher. L'après-midi, Irène, son épouse le rejoignait. Elle venait prendre un café sur le bateau "Les Bienvenus chez Paul et Cécile" et faire de longues balades sur les bords de Seine. Mme Viguié précise : *"Alors qu'elle rentrait, en fin d'après-midi, Frédéric Joliot-Curie restait à Soisy. Le soir, c'était la veillée en bord de Seine avec les "pêcheurs du week-end", des industriels, des parisiens... Les discussions étaient diverses, politiques, sociales... et Frédéric Joliot-Curie y participait avec simplicité. Il logeait pour la nuit à l'Hôtel de la Tourelle, chez Mme et M. Autissier."*



Le bateau-lavoir du "Père Paul" Viguié



L'Hôtel de la Tourelle de M. et Mme Autissier

